

avait avec lui, une partie sur le visage, une partie sur les épaules et une partie dans la poche. Arrivé à Londres, il fit placer trois ruches dans la salle de la Société des Arts et Métiers, dont les membres étaient présents; puis M. Plymouth donna un coup de sifflet. A ce signal toutes les abeilles l'ont abandonné et chaque essaim alla se mettre à l'abri dans sa propre ruche; à un deuxième coup de sifflet, les innombrables petites bêtes ont repris leur poste sur la personne de M. Plymouth. Cet exercice fut répété plusieurs fois en présence de nombreux spectateurs sans qu'un seul ait été piqué par les abeilles.

“ La singularité du cas a valu aux éleveurs un prix et ils l'avaient bien mérité. ”

Actuellement à Paris, au Cirque d'hiver, les oies dressées par M. Franconi font fureur. — *La Revue des Eleveurs.*

Respectons les oiseaux.

Les oiseaux ne sont pas seulement d'agréables chanteurs, mais ils sont aussi chargés de protéger nos récoltes contre les insectes et les vers nuisibles qui se multiplient à l'infini et qui onlèvent aux cultivateurs le fruit de leurs labours. Ils s'acquittent de cette tâche avec une ponctualité qui ne s'est jamais démentie, un courage et une ardeur qu'on n'aurait pas cru trouver dans des êtres pour la plupart si faibles.

Chaque année, dans la belle saison, nous avons à signaler l'invasion de plus en plus générale des vergers et des forêts par des insectes jusqu'alors inconnues et qui nous viennent on ne sait d'où.

Nul doute que la chasse des oiseaux qui se fait d'une manière opiniâtre, sans que nous songions à en punir les coupables, a pour conséquence funeste de favoriser ces mêmes ravages des chenilles dans nos bois et nos jardins. Il serait bien temps cependant de mettre un terme à ces abus, qui finira par amener la destruction d'une foule de petits oiseaux.

Dans nombre de localités, lorsque nous parcourons les bois durant le printemps et l'automne, nous les trouvons remplis de pièges cruels. Ainsi un appui trompeur offert à l'oiseau s'échappe à l'instant qu'il s'y pose, et la charmante créature ailée, les pattes brisées et garrottées, s'y débat en vain jusqu'à la mort. On a remarqué que, dans les années où beaucoup d'oiseaux insectivores sont détruits, les arbres sont bien plus dépourvus de feuilles, et que les arbres des vergers et des jardins donnent moins de fruits.

Si nous voulons la conservation des fruits de nos jardins et de nos vergers, ne détruisons pas les oiseaux insectivores; leur existence assure seule la destruction des chenilles. L'homme n'est qu'un auxiliaire bien faible pour la chasse aux insectes, il ne possède ni la perfection des sens ni les instincts qui nous sent l'oiseau, à toute heure du jour, à s'emparer des ennemis de nos récoltes; il n'en peut détruire qu'un petit nombre, et encore son insouciance lutte-t-elle souvent contre son propre intérêt qu'il ignore et contre la loi qui prévoit.

Avec les petits oiseaux, nous conservons les fruits de nos jardins, nourriture du pauvre et du riche.

Application de l'engrais liquide dans les jardins.

L'une des erreurs les plus fréquentes que commettent les amateurs d'horticulture est de donner trop d'engrais. Pour cultiver convenablement les plantes, il ne faut en enfouir dans le sol que très-peu ou point à l'état pur, car il provoque toujours un développement excessif de feuillage et de ligneux aux dépens des fleurs. C'est sous forme de liquide qu'il convient d'appliquer l'engrais, qui doit être très-faible, surtout quand il est de nature stimulante, comme le guano. Son principal mérite consiste en ce que son action peut être facilement contrôlée et dirigée à volonté, soit pour produire et maintenir une croissance exubérante, ou en vue d'un tout autre résultat. Si l'on désire obtenir du bois et du feuillage, il faut distribuer l'engrais aussitôt que les bourgeons commencent à s'enfler au printemps, ou lorsque les fleurs se développent. Cet accroissement peut être entretenu toute la saison au moyen d'applications fréquentes de matière fertilisante, mais il ne doit jamais être continué au-delà du 1er août, car le développement cesse naturellement alors, le bois se durcit à mesure que la saison s'avance, et finit par s'aoûter pour le repos hivernal de la plante. L'usage de l'engrais, après cette époque, aurait pour résultat de prolonger indûment la croissance, et le bois, n'ayant plus le temps de se durcir, périrait pendant l'hiver.

Lorsque l'on recherche la reproduction de belles fleurs, les arrosements d'engrais doivent se faire dès que les boutons sont bien formés et qu'ils commencent à grossir; ils provoquent alors un plus grand développement des pétales, ainsi que la coloration plus vive; une application trop prématurée peut cependant amener la formation de fleurs monstrueuses. Les fraisiers que l'on arrose ainsi produisent des fruits plus grands et mieux formés; les rosiers portent des fleurs beaucoup plus grandes et plus colorées. Chez quelques plantes bulbeuses cependant, telles que les tulipes, les jacinthes, etc., la vigueur des fleurs dépend de celle du feuillage de la saison précédente, le résultat de son action vitale étant emmagasiné dans la bulbe pour servir à la floraison. Pour les arbres fruitiers, le moment favorable de son application est celui où le fruit étant formé, il commence à se nouer; il est inutile pendant la période de floraison, car la grandeur et la couleur de la fleur n'influencent ni la taille ni la saveur du produit. Si l'engrais est trop fort, il amène le développement excessif du feuillage, et l'on peut craindre alors que le fruit n'avorte, car, sous son action stimulante, toute l'énergie du végétal est dévolue à la production des feuilles. A mesure que la saison de la maturation du fruit approche, il faut diminuer graduellement la quantité d'engrais; sinon, le fruit, tout en étant grand et beau, deviendrait aqueux et perdrait beaucoup de sa saveur.

Le meilleur mode de distribution de l'engrais, en plein air, consiste à creuser des trous près des arbres et des plantes ou vers l'extrémité des racines, au moyen d'un pieu ou d'un levier.

Ces trous peuvent avoir de 1 à 3 pouces de diamètre et une profondeur de 12 à 18, on les remplit de liquide. Le sol en contact avec les racines s'en imprègne immédiatement, et rien ne se perd par évaporation, ainsi que cela a lieu lorsqu'on arrose la surface